

# Museology and the Sacred

Materials  
for a discussion

Editor  
**François Mairesse**

 **ICOFOM** ICOM  
international  
committee  
for museology

# Le sens caché : Exposition de l'art chrétienne au musée

*Maria Isabel Roque*

*Universidade Europeia – Lisbonne, Portugal*

## Introduction

La notion de sacré croise les études sur les musées, lorsque y sont exposées des nombreuses collections d'art venues des contextes liés aux culte et à la dévotion. L'exposition de l'objet au musée implique un processus de déplacement de leur contexte d'origine vers un lieu artificiel où il prend une fonction représentative ou emblématique de cette réalité perdue. En ce qui concerne l'objet religieux, l'étude de ce phénomène entraîne des considérations sur le concept du sacré (Durkeim, 2014; Eliade, 1965; Otto, 2015), en particulier dans le Christianisme (Église catholique 2003), évaluant les contraintes de leur exposition au musée. Cette présentation vise à comprendre les transformations du sens opérées au cours de la muséalisation, ainsi que l'« effet musée » (Alpers, 1991; Putnam, 2000; Smith, 2014) et la re-sacralisation de l'objet religieux au musée (Cameron, 1971; Duncan, 1995; Mairesse, 2002, 2011; Putnam, 2000; Roque, 2011, 2013). On se propose aussi d'examiner les modèles d'exposition de l'objet religieux et la façon dont les musées répondent aux défis de la sécularisation croissante de leurs publics.

## Concepts du sacré

L'évidence du divin est un phénomène archaïque, ubiquitaire et transcendant, transversal à toutes les religions et, donc, dans toutes les cultures.

*Quel que soit le contexte historique dans lequel il est plongé, l'homme religieux croit toujours qu'il existe une réalité absolue, le sacré, qui transcende ce monde-ci, mais qui s'y manifeste et, de ce fait, le sanctifie et le rend réel (Eliade, 1965, pp. 171-172).*

Le sacré est une réalité extraordinaire séparée du commun profane ou ordinaire, (Durkeim, 2014) perçu par l'individu comme une force menaçante, même si elle est séduisante, c'est-à-dire, comme *mysterium tremendum* et *fascinans* (Otto, 2015, passim). Ce caractère d'interdiction détermine les précautions à prendre lors de la muséalisation des objets consacrés au culte religieux.

Dans l'Ancien Testament, Dieu confirme l'irréductible séparation entre le sacré et le profane ; cependant, dans le Nouveau Testament, la relation entre Dieu et

son peuple prend une nouvelle perspective fondée sur le mystère salvifique de l'Eucharistie. Le *sacrum* chrétien est consubstantiel : Dieu seulement est saint dans un sens absolu. Donc, seulement le calice et la patène, par leur condition de récipients en contact direct avec le pain et le vin transsubstantiés, sont des objets de consécration et leur profanation prend la gravité du sacrilège (Église catholique 2003, can. 2120). Les autres objets du culte catholique sont bénis. En outre, l'Église détermine l'exécration lorsque les objets liturgiques sont appropriés ou endommagés. Par conséquent, les objets ayant perdu leur affectation au culte sont libérés pour prendre d'autres fonctions du domaine profane, y compris des fonctions muséologiques.

## Muséalisation de l'objet religieux

Dans les premiers musées, apparus en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle, il y avait beaucoup d'objets provenant des églises ou des collections ecclésiastiques, choisis par leur valeur patrimoniale et exposés en tant qu'objets d'art, ce qui a conduit à la perte de leurs connotations sacrées.

Le sens fonctionnel de ces objets, la sémantique de leur fonction d'usage, est remplacé par une nouvelle signification au domaine du patrimoine, de l'histoire ou de la culture matérielle" (Roque, 2013, pp. 26-27).

L'exposition cache le sens intrinsèque de ces objets et efface la plupart de leur entourage symbolique, quelle que soit la typologie du musée dans son rapport avec l'art religieux : musées et trésors sous tutelle ecclésiastique ; musées de religion sous tutelle laïque ; musées d'art avec des collections d'art religieux.

Dans leur contexte d'origine, ces objets étaient intégrés au sein d'un système riche de connections avec l'espace et l'ensemble des outils et parements liturgiques. Le transfert au musée est un processus de décontextualisation, très accentué dans le cas de l'objet religieux. Les représentations iconographiques sont dispersés parmi les collections de peinture ou de sculpture, pendant que les outils et les parements sont intégrés dans les collections d'orfèvrerie, de textiles ou de mobilier et arts décoratifs, tout en supprimant la logique de leurs connections originelles. En outre, le musée modifie l'appréhension visuelle de l'objet : on rapproche les objets de l'observateur, en les plaçant à hauteur de regard. Ainsi, le musée présente les aspects formels et souligne les données dénotatives des objets exposés, mais, en revanche, son discours tend à ignorer leurs connotations, ou la densité sémantique de leurs aspects théologiques, liturgiques et dévotionnels.

L'ensemble de ces transformations a été décrit comme « effet musée ». André Malraux a ainsi décrit « la métamorphose qu'impose à des images créées pour le tombeau, le sanctuaire ou la cathédrale, leur passage au musée » (1965, p. 216), où elles entrent dans un autre réseau de connections. Svetlana Alpers (1991) l'a reconnu comme un effet inhérent au musée, pendant que François Mairesse a défini la muséalisation comme

*l'opération tendant à extraire physiquement et conceptuellement une chose de son milieu naturel ou culturel d'origine et à lui donner un statut muséal [...] (2011, p. 251).*

Associé à ce phénomène, on observe une sorte de re-sacralisation, par rapport à l'appropriation des concepts et rituels religieux dans l'organisation de l'espace et la conduite disciplinée qui est imposée aux visiteurs (Cameron, 1971; Duncan, 1995; Mairesse, 2002, 2014; Roque, 2011, 2013). La muséalisation crée des barrières, explicites ou implicites, entre l'objet et l'individu, lesquelles rappellent la séparation et l'interdiction de toucher les objets religieux :

*the vitrine reinforces the notion of the unique, untouchable and unattainable and, perhaps significantly, has its roots in the medieval church reliquary (Putman, 2000, p. 36).*

Ainsi, la muséalisation, au-delà d'intervenir dans la manière dont l'individu voit et interprète l'objet dans une certaine perspective, additionne un nouveau rituel qui peut se confondre avec son sens religieux antérieur.

## **Le discours muséologique autour du sens religieux des objets du culte chrétien**

Le déclin des églises judéo-chrétiennes dans le monde occidental et la décroissance du culte religieux, remplacé par des « religions séculières », avec d'autres vénération et performances, a conduit à une laïcisation et, simultanément, à un nouveau sacré et à la ritualisation du quotidien et du cycle de vie individuelle (Segalen, 2012). Tout cela a contribué à oblitérer la connaissance commune de la religion chrétienne et a produit une méconnaissance croissante sur ces sujets. Ce phénomène est renforcé par l'impact du tourisme qui apporte au musée de nouveaux publics, avec des références culturelles très hétérogènes. La plupart des visiteurs ne reconnaissent pas les objets liturgiques et les figures et scènes religieuses, tandis que le musée fournit peu d'informations, tout en oubliant les aspects fonctionnels ou symboliques qui contribueraient à la compréhension de ce qu'y est exposé.

Conformément aux directives de l'Église Catholique (2001), les musées soumis à l'autorité ecclésiastique cherchent à inclure des dispositifs textuels et graphiques pour présenter le sens théologique, liturgique ou dévotionnel des objets, avec des objectifs catéchétiques. Parfois, ces musées intègrent les objets dans un modèle d'exposition scénographique et analogique qui reconstitue une fiction de leur contexte original. De ce fait, l'objet reprend les connexions avec les autres objets de l'ensemble et l'appréhension de leur signification fonctionnelle devient plus intuitive.

En assumant l'illettrisme religieux de la postmodernité, on peut justifier l'application de ces pratiques dans d'autres musées et expositions d'art sacré ou religieuse, quelle que soit leur tutelle ou leur typologie, à condition qu'on

maintienne les conditions de rigueur dans la recherche et la diffusion de l'information.

Cependant, les musées d'art ancien et d'archéologie maintiennent, en général, des stratégies de médiation très modérées et limitées à des solutions analogiques conventionnelles. Les cartels fournissent l'information essentielle à l'identification des œuvres, restreinte à des aspects formels, même si on commence à s'apercevoir d'une tendance afin d'inclure des éléments interprétatifs comprenant des indications sur la fonction, l'usage ou la signification. Les informations plus approfondies sont rares. Par conséquent, le message transmis par l'objet reste très largement conditionné par les compétences, connaissances et mémoires, du visiteur-récepteur.

Dans ce cadre, on espère que les études sur les musées autour du phénomène religieux exploitent de nouvelles pistes autour de la représentation de l'intangibilité inhérente au patrimoine religieux, sans provoquer de « bruit » autour du message énoncé par les objets, ni créer de surplus qui étouffent l'espace expographiques. Les *digital humanities* (humanités numériques) apportent des avantages à la médiation culturelle. Cependant, la plupart des projets dans ce domaine concernent des bases de données liées à l'inventaire. Les projets plus complexes sont assez rares, surtout dans les thématiques d'art religieuse et de matrice chrétienne.

## Notes conclusives

La muséalisation de l'objet religieux implique des procédures qui récupèrent leur contexte fonctionnel et symbolique d'origine et le rendent disponible au public, autant pour ce qui concerne les données dénotatives que connotatives. Les technologies d'information et de communication permettent d'incrémenter l'information textuelle, de créer des représentations et des manipulations des objets et de personnaliser la communication, favorisant la connaissance du patrimoine religieux au musée.

## Bibliographie

- Alpers, S. (1991). The museum as a way of seeing. In I. Karp et S. D. Lavine (Eds. Lit.), *Exhibiting cultures: The poetics and politics of museum display* (pp. 25–31). Washington; Londres: Smithsonian Institution Press.
- Cameron, D. (1971). Museum, a temple or a forum. *Curator: The Museum Journal*, 14(1), 11–24.
- Duncan, C. (1995). *Civilizing rituals: Inside public art museums*. London & New York: Routledge.
- Durkeim, E. (2014). *Les formes élémentaires de la vie religieuse: Le système totémique en Australie*. Paris : CNRS.

Église Catholique. (2003). *Catéchisme de l'Église catholique*. Accessible à [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_INDEX.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_INDEX.HTM)

Église Catholique. Commission Pontificale pour les Biens Culturels de l'Église. (2001). *Lettre circulaire sur la fonction pastorale des musées ecclésiastiques*. Accessible à [http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_commissions/pcchc/documents/rc\\_com\\_pcchc\\_20010815\\_funzione-musei\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_commissions/pcchc/documents/rc_com_pcchc_20010815_funzione-musei_fr.html)

Eliade, M. (1965). *Le sacré et le profane*. Paris: Gallimard.

Mairesse, F. (2002). *Le musée, temple spectaculaire. Une histoire du projet muséal*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

Mairesse, F. (2011). Muséalisation. In A. Desvallées, & F. Mairesse, *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (pp. 251-270). Paris: Armand Colin.

Mairesse, F. (2014). *Le culte des musées*. Bruxelles : Académie royale de Belgique.

Malraux, A. (1951). *Les voix du silence*. Paris : Gallimard.

Otto, R. (2015). *Le sacré : L'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*. Paris: Payot.

Putnam, J. (2000). *Art and artifact: The museum as medium*. New York: Thames and Hudson.

Roque, M. I. R. (2011). *O sagrado no museu: Musealização de objectos do culto católico em contexto português*. Lisboa: Universidade Católica Editora.

Roque, M. I. R. (2013). Exposer croyances et cultes : Les singularités de la muséologie de religion. In V. Minucciani (Ed. lit.), *Religion and museums: Immaterial and material heritage* (pp. 24-36). Torino : Umberto Allemandi.

Segalen, M. (2012). *Rites et rituels contemporains : Domaines et approches*. Paris: A. Colin.

Smith, J. K. (2014). *The museum effect: How museums, libraries, and cultural institutions educate and civilize society*. Lanham: Rowman & Littlefield.